

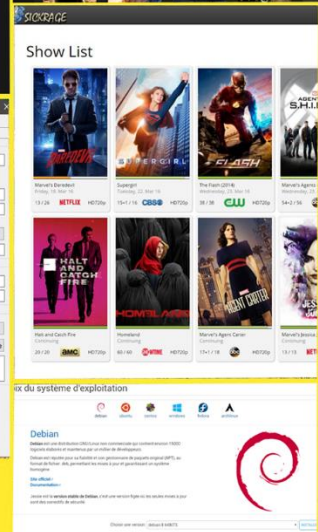
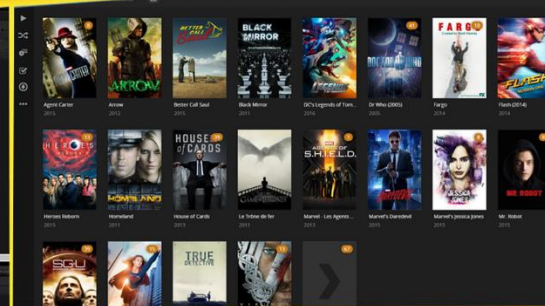
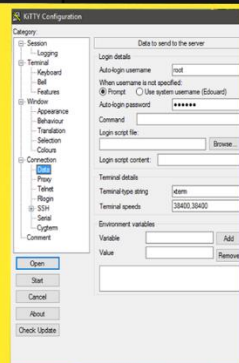
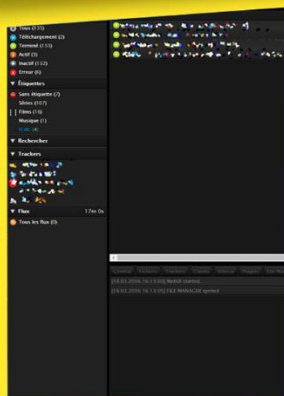


Avec Jedediah, tout devient facile !

# La Seedbox

## POUR LES NULS

- ✓ Guide détaillé, pas à pas
- ✓ Installation de nombreuses applications pour vos médias
- ✓ Illustré par des captures
- ✓ 42



ici Rien

Jedediah  
& La Communauté





# LA SEEDBOX POUR LES NULS



**PAR JEDEDIAH**

*Pour la communauté Monedie.fr.*

Merci à tous les contributeurs du forum pour leurs tutoriels et scripts dont je me suis servi pour rédiger ce guide. Merci également au staff du forum monedie.fr pour la relecture et leur aide pour la rédaction de ce guide.

Des fichiers .txt contenant toutes les commandes de ce guide sans disponibles dans le répertoire « Ressources ». Cela vous permet de ne pas avoir de problème de copier/coller avec le fichier PDF qui risque de vous perdre l'indentation.



# SOMMAIRE

<b>I – Usages et choix du serveur .....</b>	<b>1</b>
1. Pré-requis .....	1
1. Une seedbox : pour quoi faire ? .....	2
2. Choix du serveur .....	3
<b>II – Installation .....</b>	<b>5</b>
1. Étapes préliminaires et installation .....	5
A. Configuration DNS .....	5
B. Installation du système d'exploitation .....	6
C. Partitionnement .....	6
2. Première connexion avec Putty .....	7
3. Script d'installation Bonobox .....	8
4. Premiers pas sur votre serveur .....	10
<b>III – « Seedbox Workflow » .....</b>	<b>11</b>
1. Sickrage .....	11
2. Filebot .....	14
3. Plex Media Server .....	16
4. Finalisation .....	18
<b>ANNEXES .....</b>	<b>19</b>
Annexe 1 : configuration DNS .....	19
Annexe 2 : installation et partitionnement .....	20
Annexe 3 : Script sickrage .....	23

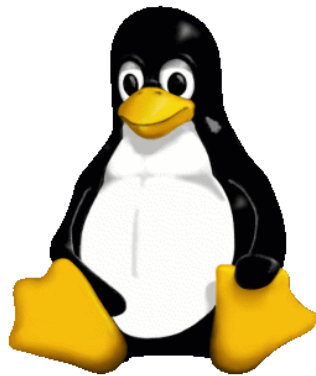


## I – USAGES ET CHOIX DU SERVEUR

### 1. PRÉ-REQUIS

Avant de commencer, il faut être conscient que vous allez devoir mettre les mains dans le cambouis. N'espérez pas mettre en place votre seedbox en deux temps trois mouvements et sans encombres. Si tout ne fonctionne pas du premier coup (ce qui est fort probable), il faudra faire preuve de patience et ne pas hésiter à demander de l'aide.

Il y a bien entendu quelques prérequis avant de pouvoir se lancer. Vous devez bien entendu posséder un ordinateur avec une connexion internet ainsi qu'une carte de crédit (un serveur ce n'est pas gratuit). Ça paraît con mais sans ça, vous n'irez pas loin. :D



*1 - Et si je vous disais que Tux est un manchot et non pas un pingouin ?*

- ⇒ Je vous recommande tout d'abord de lire le topic créé sur le forum MonDedie.fr par Meister et qui a pour but de vous **apprendre les bases d'un système linux** et quelques commandes de base afin de ne pas vous retrouver totalement perdu.

<https://mondedie.fr/viewtopic.php?id=5438>

- ⇒ Il faut également comprendre ce qu'est un serveur. Pour simplifier, il s'agit **d'un ordinateur, hébergé dans une baie informatique chez un hébergeur**. L'intérêt de ces machines est d'être en fonctionnement en permanence avec une connexion à internet beaucoup plus performantes que chez vous. Ces machines sont donc tout indiquées pour la création d'une seedbox.

Votre serveur est **accessible via son adresse IP** (1.2.3.4). Lorsque vous louez un serveur chez un hébergeur, vous avez automatiquement une adresse IP unique pour ce serveur qui vous permet de vous y connecter. Vous avez également la possibilité **d'acheter un nom de domaine** (mon-domaine.tld) qui vous permettra de vous connecter à votre machine en passant par ce nom de domaine plutôt que par son adresse IP.

- ⇒ Je vous incite et vous recommande fortement de vous procurer un nom de domaine chez un registrar comme Gandi ou OVH. Cela vous facilitera la tâche pour bon nombre de choses et permettra d'accéder de manière plus simple à votre serveur.
- ⇒ Enfin, il est tout à fait possible de **réaliser toutes ces opérations sur une machine virtuelle**. Si vous ne vous sentez pas de vous lancer tout de suite sur un serveur dédié, c'est la solution de sécurité pour vous familiariser avec l'environnement Linux.

## 1. UNE SEEDBOX : POUR QUOI FAIRE ?

Si vous en êtes arrivé jusque-là je pense que vous avez une vague idée de ce qu'est une seedbox. Histoire que tout soit clair, je vais expliquer pour ceux qui débarquent.

Pour simplifier, utiliser son serveur en tant que **seedbox vous permet de télécharger des torrents directement sur votre serveur**. Le fonctionnement est identique à ce que vous pouvez faire sur votre ordinateur avec  $\mu$ Torrent à la différence que tout reste sur votre serveur.

Vous profitez ainsi d'un **meilleur débit et d'un serveur tournant H24** ce qui permet de maintenir beaucoup plus facilement votre ratio sur vos trackers préférés. En plus de cela, le fait d'utiliser un serveur dédié ne dévoile pas l'adresse IP de votre connexion internet à tout le monde. Vous êtes donc moins susceptibles d'être embêté par HADOPI.



*2 - Fallait mettre une image alors j'ai mis un serveur de stockage parce que c'est classe.*

À l'usage, la seedbox se résume bien souvent à un client torrent (rTorrent/ruTorrent dans la plupart des cas) accessible depuis votre navigateur internet et qui propose une interface très similaire aux clients que vous pouvez utiliser sur votre ordinateur. Vous ajoutez les torrents via cette interface et ceux-ci sont téléchargés par votre serveur. Vous pouvez ensuite profiter de vos fichiers comme vous le souhaitez.

Pour récupérer les fichiers et selon vos usages, il y a plusieurs solutions. Bien souvent, le téléchargement des fichiers vers votre serveur sera effectué via un client FTP comme FileZilla. Nous verrons dans ce guide d'autres solutions pour profiter facilement de vos fichiers.

En effet, en utilisant certains outils, il est possible de vraiment décupler les capacités de votre serveur. Il vous sera par exemple possible de regarder vos films et séries directement en streaming ou même de mettre en place des téléchargements automatiques de vos séries ou films dès leur sortie. Ces applications additionnelles seront abordées dans la troisième partie de ce guide.

Bien entendu, à partir du moment où vous possédez un serveur dédié, vous pouvez l'utiliser pour de nombreuses choses. Dans ce guide, nous allons essayer de nous concentrer uniquement sur l'usage seedbox et les divers services qui gravitent autour. Il ne sera donc pas question de services comme ownCloud ou autre service auto-hébergés.



## 2. CHOIX DU SERVEUR

Une des questions revenant le plus souvent sur la chatbox du forum concerne le choix du serveur dédié. *Quel serveur faut-il choisir et pour quel usage ?* Je vais essayer de vous éclairer un peu sur ce point.

Tout d'abord **il convient de bien identifier vos besoins**. Avez-vous besoin de beaucoup de stockage ? Comptez-vous utiliser Plex ? Si oui combien d'utilisateurs seront susceptibles d'utiliser Plex simultanément ?

On retiendra pour cet exemple deux des principaux fournisseurs de serveurs dédiés : [Online.net](#) et [OVH/Kimsufi](#).



Si votre but est simplement de télécharger des torrents et de les récupérer en FTP/SFTP alors les serveurs Kimsufi semblent tout indiqués. Les premiers prix sont relativement intéressants car votre usage ne nécessitera pas une puissance CPU énorme. De plus le débit proposé est largement suffisant pour une seedbox personnelle.

<b>KS-1</b>	Atom™ N2800	640	2c / 4t	1.86 GHz+	2 Go	500 Go	100 Mbps	/128	<b>4,99€ HT</b>
	Atom™ D425	346	1c / 2t	1.8 GHz+					

3 - Exemple de configuration idéale pour une seedbox personnelle.

Si vous avez l'intention d'utiliser Plex pour streamer vos fichiers vidéos, il faudra songer à choisir un serveur doté d'un CPU plus costaud. La documentation de Plex recommande un CPU bi-cœur pour pouvoir profiter sereinement du transcodage. Dans la pratique je vous recommande de faire un tour sur <http://cpubenchmark.net> et de consulter le score obtenu par le CPU du serveur. Comptez un minimum de 2000 points pour profiter sereinement d'un flux 1080p.




Cette valeur est purement fictive et ne représente pas une vérité vraie. Disons que si vous êtes seul sur votre serveur, c'est le minimum à avoir pour être vraiment tranquille voir même pour gérer un utilisateur de plus.

Constructeur			
Processeur	intel® 1x Intel® C2750 (Avoton) 8 C / 8T @2,4 Ghz x64, VT-x, AES-NI		
Puissance processeur	Source : <a href="http://cpubenchmark.net">cpubenchmark.net</a>	3929	 25000
Mémoire vive	16 Go DDR3		
Stockage (SATA2)	1 To SATA ou 250 Go SSD		

4 - Un serveur idéal pour une à deux personnes avec Plex.

Par exemple, mon CPU obtient 6500 points et j'ai 6 utilisateurs de Plex sur ma machine. Je n'ai jamais réussi à mettre à mal les performances de mon serveur. Si je conseille une valeur aussi élevée c'est avant tout pour parer à toute éventualité car si tout le monde veut regarder son Blu-Ray de Star Wars en streaming le même soir, votre serveur va souffrir.

Il est également important de jeter un œil du côté du stockage et du débit proposés. Chez Online.net le débit garanti est au minimum de 200Mbps mais est en général bien supérieur. Par contre chez Kimsufi, le débit garanti est de 100Mbps et je peux vous assurer que vous n'irez pas au-dessus. Attention le débit garanti est donné en upload et non pas en téléchargement.

Constructeur	 <a href="#">Dell PowerEdge R210 II</a>	
Processeur	 <a href="#">1x Intel® Xeon® E3 1220 v2</a> 4 C / 4T @3,1 Ghz cache L3 8MB, x64, VT	
Puissance processeur	Source : <a href="http://cpubenchmark.net">cpubenchmark.net</a>	6539  25000
Mémoire vive	16 Go DDR3 ECC	
Stockage	2 × 1 To SATA	

*5 - Un serveur parfait pour environ 4 personnes avec Plex.*

N'hésitez pas à surveiller régulièrement le compte Twitter de Online.net car des offres limitées sont proposées plusieurs fois dans l'année. Mes 3 serveurs dédiés sont issus de ces offres limitées et proposent des rapports qualité/prix absolument imbattable sur le marché.

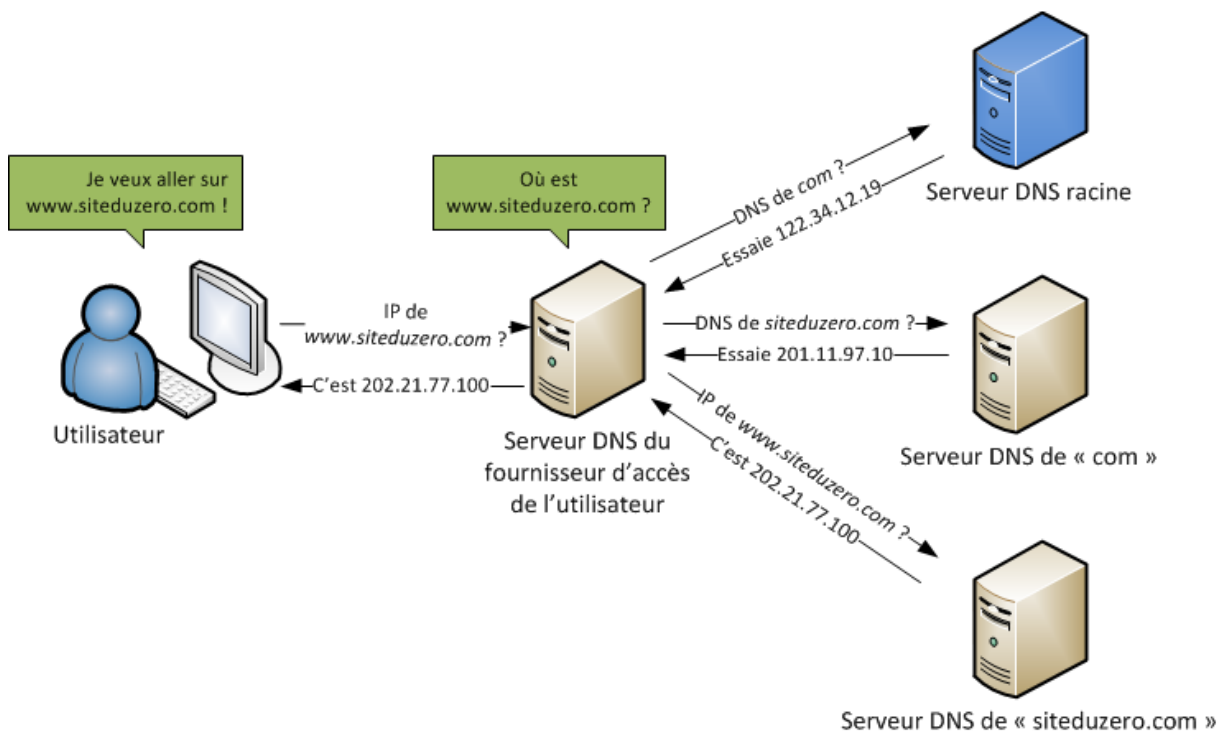
## II—INSTALLATION

### 1. ÉTAPES PRÉLIMINAIRES ET INSTALLATION

#### A. Configuration DNS

Ca y est, on est passé à la caisse et on a choisi son serveur et le nom de domaine qui va bien. Avant de pouvoir passer à la configuration du serveur, nous allons effectuer quelques étapes nécessaires afin d'interfacer correctement notre serveur et notre nom de domaine.

Le nom de domaine est utilisé pour remplacer l'adresse IP de votre serveur lorsque vous souhaitez y accéder. Il est quand même beaucoup agréable d'utiliser un nom de domaine qu'une suite de chiffre pour accéder à son serveur via son navigateur. De plus cela vous permet d'utiliser des certificats pour encore plus de confidentialité.



1 - Explication du fonctionnement DNS (siteduzero.com)

Vous devez faire en sorte de faire pointer le champ A de votre domaine vers l'adresse IP de votre serveur dédié. De même, sur l'interface de gestion de votre serveur, nous allons paramétrer le reverse DNS de celui en renseignant notre nom de domaine. Ainsi, notre nom de domaine est en lien avec notre adresse IP et inversement.

Pour effectuer ces modifications, rendez-vous sur l'interface d'administration de votre registrar et consultez l'annexe associée.

Voir [ANNEXE](#) pour les exemples.

## B. Installation du système d'exploitation

Nous allons maintenant passer à l'installation du système d'exploitation de notre serveur. Cela se passe donc sur l'interface d'administration de votre hébergeur.

Vous pouvez choisir les paramètres d'installation de votre serveur tels que vous le souhaitez mais pour la suite de ce tutoriel, je vous recommande de choisir la dernière version de Debian pour l'installation. Les différents paramètres sont en général très bien par défaut, vous devez simplement faire attention au partitionnement que j'aborde dans la partie suivante.


Voir [ANNEXE](#) pour les exemples.

## C. Partitionnement

Le point le plus sensible reste le partitionnement. Plusieurs cas sont possibles et cela dépend totalement de vous.

Si vous êtes seul à utiliser votre serveur, les templates d'installation par défaut des hébergeurs sont bien souvent suffisant. Pour simplifier (et si votre hébergeur ne propose pas cela par défaut), voici le schéma classique d'installation :

20512MB / 2000000MB



Ordre	Type	Systeme de fichier	Point de montage	Taille	Ajouter une partition	
1	primary	ext4	/	20000 MB	Éditer	Supprimer
2	primary	ext4	/home	Espace restant	Éditer	Supprimer
3	primary	swap	swap	512 MB	Éditer	Supprimer

2 - Exemple d'un partitionnement simple.

Si vous comptez utiliser votre serveur à plusieurs et que vous ne souhaitez pas mettre en place de limite d'espace disque pour les utilisateurs, vous pouvez tout à fait choisir le template ci-dessus. En revanche, si vous souhaitez cloisonner vos utilisateurs dans des partitions distinctes et ainsi limiter leur espace disque, il faudra alors partitionner votre serveur après l'installation du système d'exploitation. Vous pouvez donc choisir ce même template puisqu'il sera de toute façon modifié.

Le cas du RAID. Vous avez choisi un gros serveur avec plusieurs disques durs ? Alors vous allez devoir faire attention à l'installation de votre machine a bien choisir le partitionnement adéquat. Je ne vais pas vous faire un cours sur le RAID (voir Wikipedia) mais par défaut votre hébergeur vous proposera d'installation votre serveur en RAID1. Vous ne profiterez alors que la moitié de votre espace puisque les données seront répliquées entre les deux disques.

Pour profiter pleinement de votre espace disque il convient alors de choisir un partitionnement en RAID 0 ou en no-RAID. La différence ? En RAID0, les disques durs ne feront qu'un pour le système. Vous gagnez en performance mais si vous perdez un disque, votre système est mort.

En no-RAID, les disques restent bien distincts et en cas de perte d'un des disques, les données ne seront pas corrompues sur le second. Le choix n'appartient qu'à vous. Dans la mesure où les données présentes sur une seedbox ne sont en général par critiques, le RAID0 est la solution préconisée.

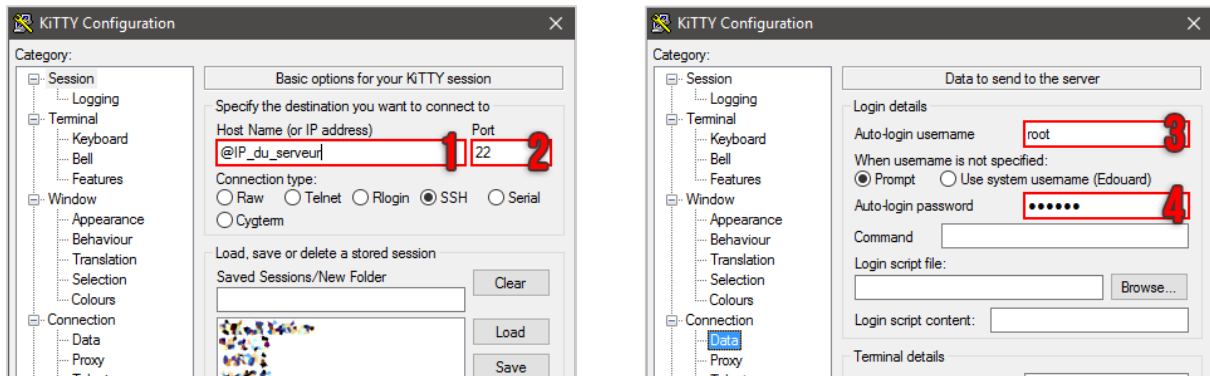
Voir [ANNEXE](#) pour les exemples.

## 2. PREMIÈRE CONNEXION AVEC PUTTY

Pour pouvoir prendre la main sur notre serveur, nous allons donc utiliser le **protocole SSH** qui permet de bénéficier d'un accès en ligne de commande à distance. Si vous ne voyez pas de quoi je parle, je vous incite fortement à relire la *partie 1* de ce guide.

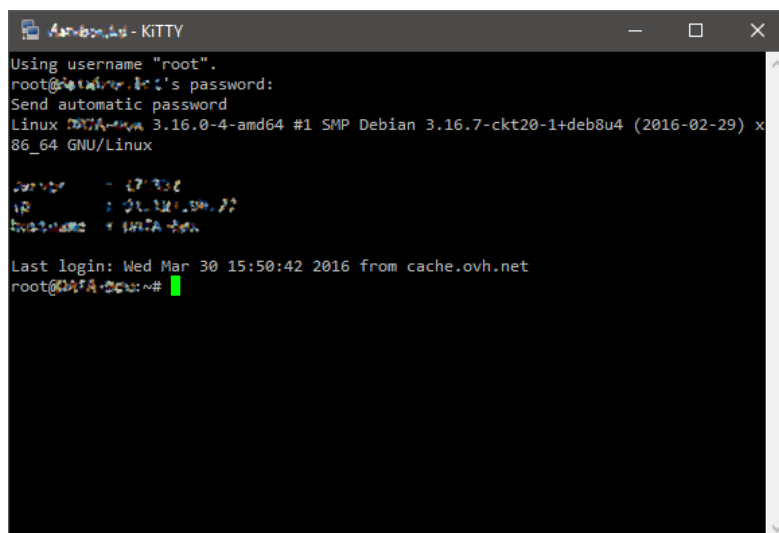
Pour cela, si vous êtes sous Windows, nous utiliserons le logiciel **Putty**. Vous pouvez le télécharger à [cette adresse](#).

Vous avez juste à remplir les champs indiqués sur la capture avec les informations de votre serveur. Tout d'abord l'adresse IP de votre serveur ou son adresse web **(1)** ainsi que le port qui est par défaut 22 **(2)**.



Par défaut, votre hébergeur vous fournit normalement un accès root. Chez Kimsufi/OVH, cet identifiant **(3)** vous est transmis, ainsi que son mot de passe **(4)** par mail après l'installation du serveur. Chez Online, c'est vous qui le choisissez à l'installation.

Lancez la connexion et... *bienvenue sur votre serveur ! C'est à partir de maintenant que l'on va attaquer le cœur du sujet. Exit les pages web d'installation ou autre, maintenant on va tout faire en ligne de commande.*



**! \** Pour ceux qui veulent partitionner leur serveur de manière plus précise, je vous invite à suivre ce tutoriel : <https://mondedie.fr/viewtopic.php?id=6064>

### 3. SCRIPT D'INSTALLATION BONOBX

Pour les plus téméraires, le tutoriel d'origine est disponible sur le forum à cette adresse :

<https://mondedie.fr/viewtopic.php?id=5302>

Grâce à ce tutoriel, vous aurez une seedbox opérationnelle et en plus, cela vous apprendra à bien maîtriser la ligne de commande sous Debian. Malheureusement tout le monde n'a pas le courage de se lancer dans ce tutoriel assez imposant. De plus, vous êtes peut-être un gros flemmard (je parle en connaissance de cause) et vous ne voulez pas perdre de temps à copier/coller un tas de commande.

**Ex\_rat** a pensé à vous et a bricolé un petit gros script qui vous permettra d'obtenir en quelques commandes, le résultat du tutoriel de **Magical**. En plus de cela, vous profiterez de quelques fonctionnalités sympathiques préconfigurées. Je vous invite à consulter [le topic dédié](#) sur le forum qui vous listera toutes les choses qui sont intégrées.

Pour faire simple, une fois le script installé, vous pourrez accéder à **ruTorrent** sur lequel ont été ajoutés divers plugins comme **Fileshare** (pour partager vos fichiers). Vous aurez également un accès à **Seedbox-Manager** qui contient les liens importants de votre serveur et diverses informations utiles pour sa configuration. Diverses autres modifications sont présentes et moins visibles mais vous garantissent un peu plus de sécurité et de facilité d'utilisation. *Encore une fois, allez lire le topic dédié. ;)*

#### Passons donc à l'installation !

Toutes les commandes sont sur fond gris et sont donc à **copier/coller dans votre fenêtre Putty**. Attention, il est possible que vous deviez modifier certains paramètres dans celles-ci. **Restez bien attentif et lisez bien les explications** afin d'être sûr de ne pas faire d'erreur. Enfin, **essayez surtout de COMPRENDRE** ce que vous êtes en train de faire. Cela vous fera progresser et en plus de ça, si vous avez un problème vous serez plus à même de l'expliquer sur le forum.

- On commence par mettre à jour le serveur et installer Git (voir [GitHub sur Wikipedia](#)) :

```
apt-get update && apt-get upgrade -y
apt-get install git-core -y
```

- On se place maintenant dans le répertoire temporaire de notre serveur :

```
cd /tmp
```

- Puis on récupère les fichiers d'installation du script :

```
git clone https://github.com/exrat/rutorrent-bonobox
```

- On se place ensuite dans le répertoire contenant les fichiers fraîchement téléchargés :

```
cd rutorrent-bonobox
```

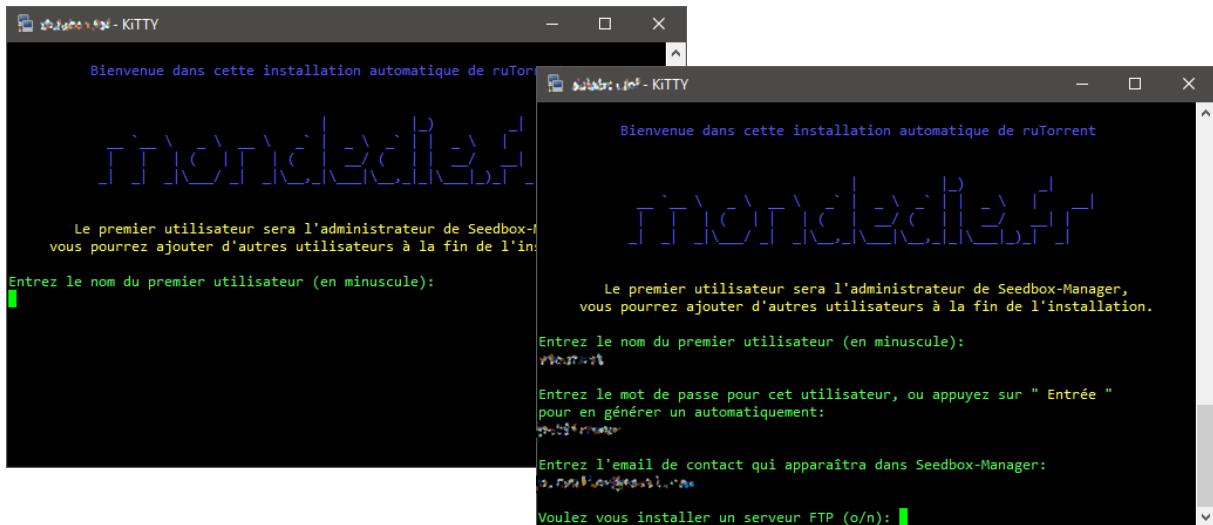
- Puis on autorise l'exécution du script et on le lance :

```
chmod a+x bonobox.sh && ./bonobox.sh
```

C'est maintenant que les hostilités commencent !

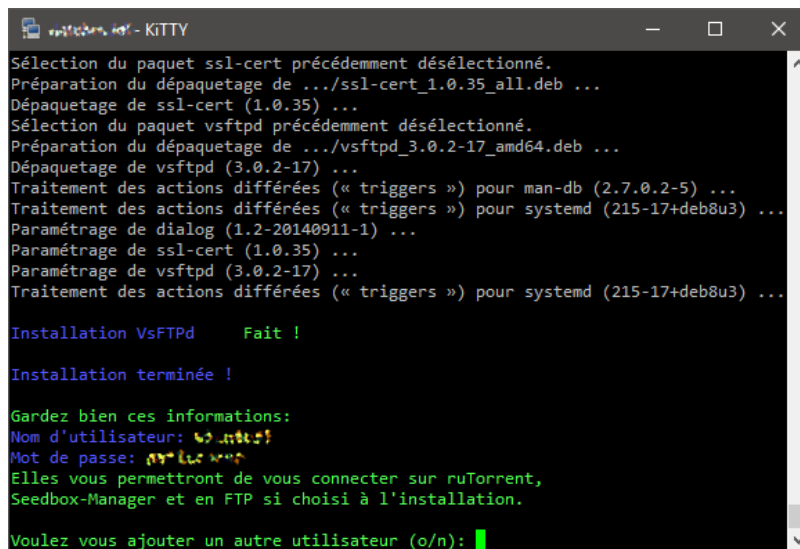
## LA SEEDBOX POUR LES NULS

Le script va tout d'abord vous demander **le nom du premier utilisateur**. Cet utilisateur sera l'administrateur de la seedbox et doit être différent de ceux choisis lors de l'installation. Vous devez également définir un mot de passe pour cet utilisateur et une adresse mail.



Le script va ensuite vous demander si vous souhaitez installer un serveur FTP, **répondez oui**.

C'est maintenant que vous pouvez souffler un peu et aller vous servir un petit café, vous occuper de votre famille ou promener le chien. Le script est en train d'installer toutes choses nécessaires et il les paramètre pour notre utilisation. Cette opération peut prendre plusieurs minutes selon la puissance de votre serveur. Ne vous inquiétez pas, tant que des choses défilent dans votre fenêtre Putty c'est que le serveur travaille toujours.



Une fois cette étape terminée, **le script vous propose d'ajouter de nouveaux utilisateurs**. Ajoutez-en autant que vous voulez. Les fichiers de chaque utilisateur seront ensuite accessibles via `/home/nom_de_l_utilisateur`.

Une fois l'installation du script terminée, il vous proposera de redémarrer votre serveur. **Acceptez**. Une fois le démarrage du serveur terminé, vous pourrez de nouveau vous connecter au serveur en utilisant Putty. Votre seedbox est maintenant opérationnelle !

#### 4. PREMIERS PAS SUR VOTRE SERVEUR

Maintenant que l'on a installé les choses essentielles, voici quelques explications sur l'utilisation au quotidien de votre serveur.

##### ***Seedbox-Manager***

Cet outil très pratique vous permet d'avoir accès rapidement aux informations et applications essentiels de votre serveur. Vous pouvez y accéder via <http://votre-domaine.tld/seedbox-manager> ou [http://@ip\\_du\\_serveur/seedbox-manager](http://@ip_du_serveur/seedbox-manager) si vous n'avez pas de nom de domaine.

##### ***ruTorrent***

C'est grâce à lui que vous aller télécharger vos torrents. Le fonctionnement est similaire à un client torrent classique. Vous avez simplement à vous y connecter et à ajouter vos torrents grâce au bouton « + » situé dans la barre de menu en haut de la page. Vous pouvez y accéder via <http://votre-domaine.tld/rutorrent> ou [http://@ip\\_du\\_serveur/rutorrent](http://@ip_du_serveur/rutorrent) si vous n'avez pas de nom de domaine.

En tant qu'administrateur de la seedbox, votre utilisateur principal a également accès via Seedbox-Manager à divers outils de supervision afin de garder un œil sur l'état global de votre serveur. Vous pouvez ainsi consulter de nombreux graphiques grâce à Munin ou encore consulter les logs de votre serveur web.

Un Proxy php est également accessible et vous permet d'accéder à des sites normalement bloqués par le réseau de votre école ou votre travail par exemple. Vous avez simplement à entrer l'url du site que vous souhaitez visiter. Attention le résultat n'est pas garanti et la plupart des sites présenteront des erreurs d'affichage.

Ces différents outils sont globalement intuitifs et ne devraient donc pas poser de problème à l'utilisation. Si vous êtes arrivés jusque-là je ne me fais pas de soucis quant à leur utilisation.

##### ***SFTP***

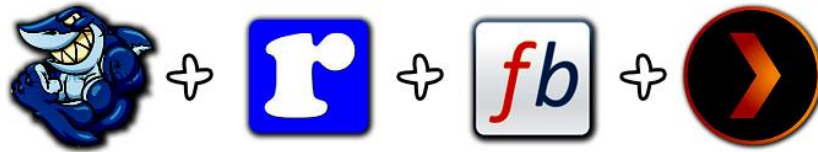
Vous avez téléchargé vos premiers torrents ? Parfait ! Maintenant vous voulez récupérer les fichiers sur votre ordinateur ? Pour cela, vous avez simplement à installer FileZilla et à suivre les paramètres indiqués dans Seedbox-Manager.



### III—« SEEDBOX WORKFLOW »

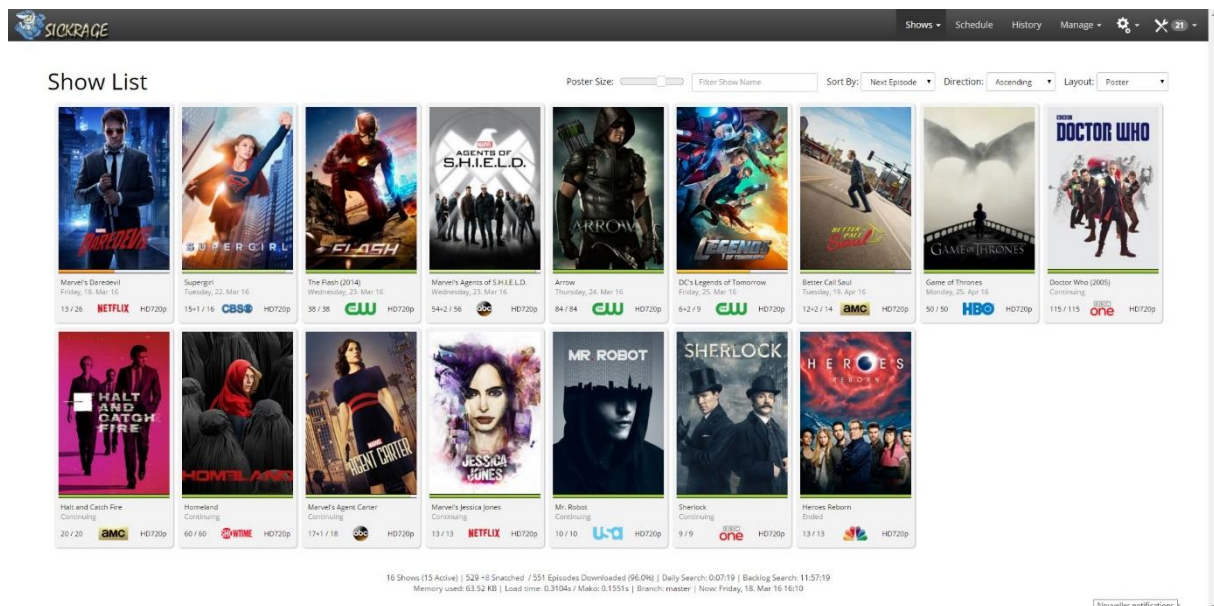
Nous avons vu dans la seconde partie du guide comment installer simplement sa seedbox. Dans cette partie nous allons voir la mise en place de divers outils permettant d'automatiser un peu plus le fonctionnement de votre seedbox.

Pour cela, nous allons nous baser sur diverses applications comme SickRage, Filebot ou encore Plex.



#### 1. SICKRAGE

Sickrage est une application vraiment géniale qui vous permet de télécharger automatiquement les nouveaux épisodes de vos séries dès leur sortie. Vous paramétrez vos trackers ainsi que les infos sur les fichiers que vous souhaitez télécharger et il se charge du reste.



- On commence par installer les pré-requis :

```
apt-get install git-core python python-cheetah
```

- On installe ensuite Sickrage et on lui donne les droits de votre utilisateur principal :

```
git clone https://github.com/SickRage/SickRage /opt/sickrage
cd /opt/sickrage
chown -R <user>:<user> /opt/sickrage
```

Les actions que nous allons effectuer maintenant vont mettre en place Sickrage pour votre premier utilisateur (normalement vous). Pensez à modifier les fichiers de configuration en remplaçant <user> par votre nom d'utilisateur.

Pour ajouter Sickrage pour d'autres utilisateurs il faudra répéter toutes les actions de cette partie en remplaçant `<user>` par l'utilisateur en question.

- On va donc créer le fichier de démarrage pour notre utilisateur :

```
nano /etc/init.d/sickrage_<user>
```

► Et y coller le contenu de l'[ANNEXE 3](#). Pensez à modifier les deux `<user>` en début de fichier.

- On rend le script de démarrage exécutable puis on lance et arrête Sickrage pour générer les fichiers de votre utilisateur :

```
chmod +x /etc/init.d/sickrage_<user>
/etc/init.d/sickrage_<user> start && /etc/init.d/sickrage_<user> stop
```

- Nous allons maintenant adapter la configuration à notre usage :

```
nano /opt/sickrage/data/<user>/config.ini
```

- Et modifier ces paramètres :

```
web_root = "/sickrage" #Pour un accès par http://monip/sickrage
web_port = 20001 #à changer par ce que vous voulez
torrent_dir = /home/<user>/downloads/.watch/ #répertoire watch de rtorrent
```

- On ajoute le démarrage automatique :

```
update-rc.d sickrage_<user> defaults
```

Nous allons maintenant configurer nginx pour pouvoir accéder à Sickrage de manière simple.

- On ouvre donc le fichier de configuration :

```
nano /etc/nginx/sites-enabled/rutorrent.conf
```

- On ajoute après les blocs « rutorrent » :

```
location /sickrage {
    proxy_set_header X-Real-IP $remote_addr;
    proxy_set_header X-Forwarded-For $remote_addr;
    proxy_set_header Host $host;
    proxy_redirect off;
    if ($remote_user = "<user>") {
        proxy_pass http://127.0.0.1:20001;
        break;
    }
    if ($remote_user = "<userX>") {
        proxy_pass http://127.0.0.1:20002;
        break;
    }
}
```

Pensez à bien modifier les `<user>` et ajouter autant de bloc que d'utilisateur. Adaptez également la configuration aux ports que vous avez choisis pour vos utilisateurs.

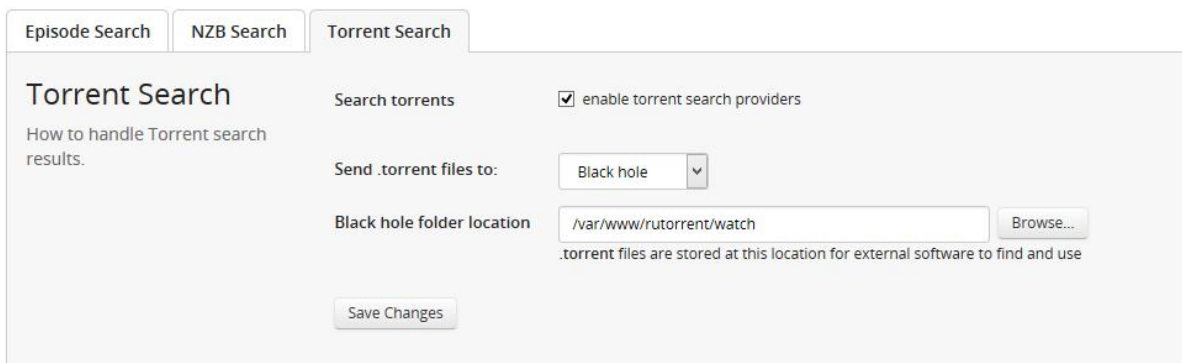
- On redémarrage ensuite nginx et on démarre Sickrage :

```
/etc/init.d/nginx restart
/etc/init.d/sickrage_<user> start
```

► La deuxième commande est à effectuer pour chacun de vos utilisateurs.

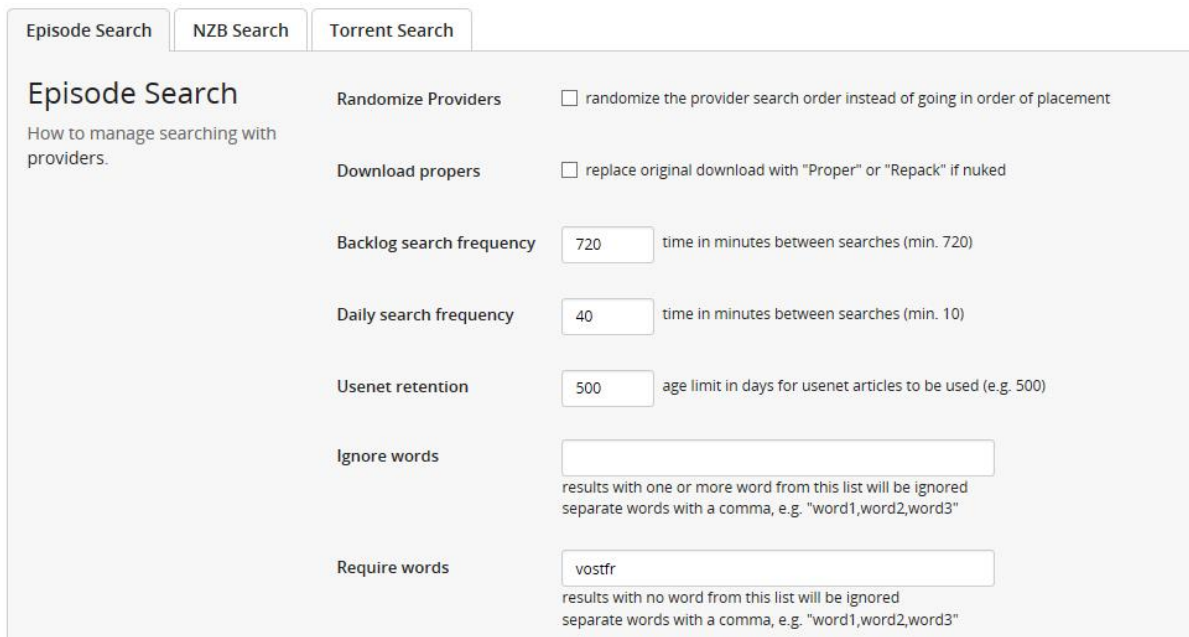
Sickrage est maintenant accessible via <http://votre-domaine.tld/sickrage> ou [http://@IP du serveur/sickrage](http://@IP_du_serveur/sickrage) selon votre installation. Les utilisateurs (s'ils ont bien été créés) doivent se connecter avec les mêmes identifiants que leur compte ruTorrent.

Une fois connecté, allez faire un tour dans les paramètres de recherche de Sickrage et vérifier que la méthode « Blackhole » est bien activée avec le chemin spécifié au début de cette partie. Pensez à ajouter les identifiants et mots de passe de vos trackers et commencez à ajouter vos séries !



The screenshot shows the 'Torrent Search' configuration page in Sickrage. It features three tabs: 'Episode Search', 'NZB Search', and 'Torrent Search', with 'Torrent Search' selected. The page title is 'Torrent Search' and it includes a sub-header 'How to handle Torrent search results.' The main settings include: 'Search torrents' with a checked checkbox for 'enable torrent search providers'; 'Send .torrent files to:' set to a dropdown menu showing 'Black hole'; 'Black hole folder location' set to '/var/www/rutorrent/watch' with a 'Browse...' button; and a 'Save Changes' button at the bottom.

Sickrage téléchargera les .torrents automatiquement et les placera dans le dossier watch de votre installation ruTorrent pour que le téléchargement se lance tout seul comme un grand. Vous avez la possibilité de spécifier les paramètres des fichiers que vous souhaitez télécharger lors de l'ajout d'une série, alors adaptez l'outil à vos besoins.



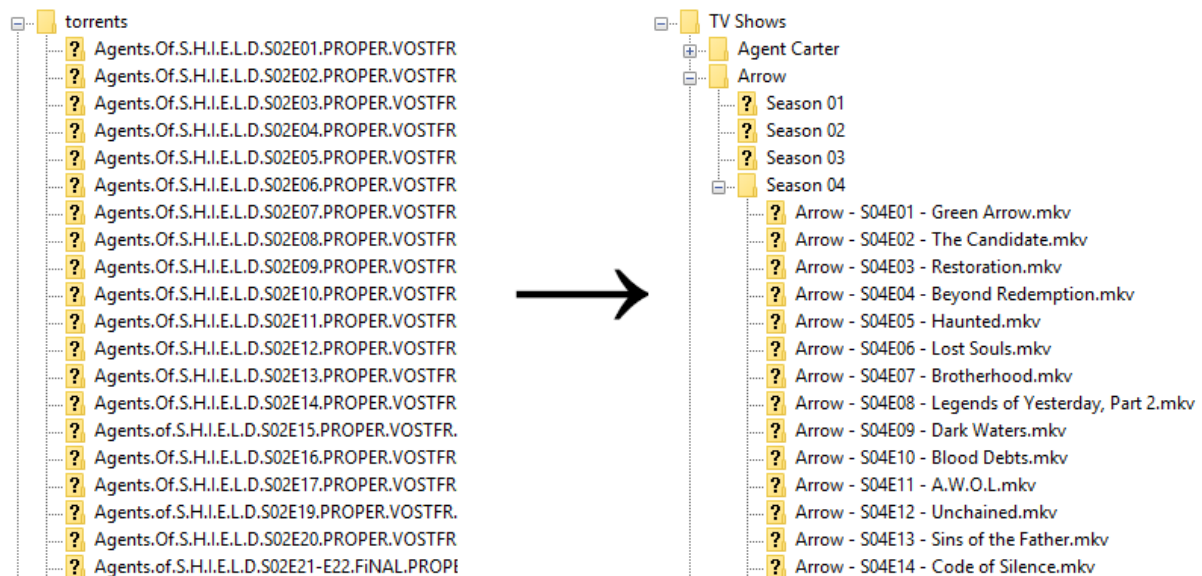
The screenshot shows the 'Episode Search' configuration page in Sickrage. It features three tabs: 'Episode Search', 'NZB Search', and 'Torrent Search', with 'Episode Search' selected. The page title is 'Episode Search' and it includes a sub-header 'How to manage searching with providers.' The main settings include: 'Randomize Providers' with an unchecked checkbox and the text 'randomize the provider search order instead of going in order of placement'; 'Download propers' with an unchecked checkbox and the text 'replace original download with "Proper" or "Repack" if nuked'; 'Backlog search frequency' set to '720' with the text 'time in minutes between searches (min. 720)'; 'Daily search frequency' set to '40' with the text 'time in minutes between searches (min. 10)'; 'Usenet retention' set to '500' with the text 'age limit in days for usenet articles to be used (e.g. 500)'; 'Ignore words' with an empty text input field and the text 'results with one or more word from this list will be ignored separate words with a comma, e.g. "word1,word2,word3"'; and 'Require words' set to 'vostfr' with the text 'results with no word from this list will be ignored separate words with a comma, e.g. "word1,word2,word3".'

Par exemple, dans les paramètres des épisodes, vous pouvez demander à Sickrage de ne télécharger que les fichiers avec « vostfr » dans leur nom. N'hésitez pas à jouer avec les paramètres pour les adapter à vos usages.

## 2. FILEBOT

Maintenant que nos épisodes de série se téléchargent seuls comme des grands, nous allons voir comment faire en sorte de ranger correctement nos fichiers dans l'optique d'une utilisation avec un mediacenter comme Plex.

Pour cela nous allons utiliser Filebot. Ce petit outil s'interface avec ruTorrent et s'occupe de créer vos bibliothèques médias à l'aide de raccourcis vers les fichiers sources. Pour faire simple : vous télécharger un épisode de série via ruTorrent (ou Sickrage), Filebot va créer un raccourcis vers le fichier dans `/home/<user>/Media/TV Shows/som_serie/season_X/episode_X`. Ainsi, vous avez une arborescence claire et indépendante de votre dossier torrent. L'intérêt de Filebot et qu'il est capable de gérer à la fois les séries et les films.



- On va commencer par installer Java sur notre serveur :

```
echo "deb http://ppa.launchpad.net/webupd8team/java/ubuntu trusty main" | tee
/etc/apt/sources.list.d/webupd8team-java.list

echo "deb-src http://ppa.launchpad.net/webupd8team/java/ubuntu trusty main" | tee -a
/etc/apt/sources.list.d/webupd8team-java.list

apt-key adv --keyserver hkp://keyserver.ubuntu.com:80 --recv-keys EEA14886

apt-get update
apt-get install oracle-java8-installer
```

- Ensuite on va télécharger Filebot (pensez à vérifier l'existence d'une nouvelle version) :

```
cd /tmp
wget http://downloads.sourceforge.net/project/filebot/filebot/FileBot_4.6.1/FileBot_4.6.1-portable.zip
unzip FileBot_4.6.1-portable.zip -d filebot && rm -f FileBot_4.6.1-portable.zip
```

Les actions que nous allons effectuer maintenant sont à réaliser pour chacun des utilisateurs pour lesquels vous souhaitez installer Filebot. Pensez donc à modifier une nouvelle fois les `<user>` pour l'utilisateur que vous êtes en train de configurer.

## LA SEEDBOX POUR LES NULS

- On va donc mettre en place filebot dans notre home :

```
cp -R filebot /home/<user>/filebot
chown -R maksous:maksous /home/<user>/filebot
```

- On lui donne les droits :

```
chmod a+x /home/<user>/filebot/filebot.sh
chmod a+x /home/<user>/filebot/update-filebot.sh
```

- On crée ensuite notre bibliothèque Media :

```
mkdir /home/<user>/Media
mkdir /home/<user>/Media/Movies
mkdir /home/<user>/Media/TV\ Shows
mkdir /home/<user>/Media/Music
```

- On lui donne les bons droits :

```
chown -R <user>:<user> /home/<user>/Media
chmod -R 755 /home/<user>/Media
```

- Nous allons maintenant configurer Filebot pour qu'il s'interface correctement avec ruTorrent. On crée donc le fichier :

```
nano /home/<user>/rtorrent-postprocess
```

- ▶ Et on y colle le contenu suivant (penser à modifier les <user>) :

```
#!/bin/bash
TORRENT_PATH=$1
TORRENT_NAME=$2
TORRENT_LABEL=$3

sh /home/<user>/filebot/filebot.sh --lang fr -script fn:amc --output "/home/<user>/Media" --log-file
"/home/<user>/session/amc.log" --action symlink --conflict override -non-strict --def music=y artwork=n
plex=localhost:token "ut_dir=$TORRENT_PATH" "ut_kind=multi" "ut_title=$TORRENT_NAME"
"ut_label=$TORRENT_LABEL" &
```

- On lui donne les bons droits :

```
chown <user>:<user> /home/<user>/rtorrent-postprocess
chmod a+x /home/<user>/rtorrent-postprocess
```

- Puis on ouvre .rtorrent.rc :

```
nano /home/<user>/rtorrent.rc
```

- Et on ajoute la ligne suivante à la fin :

```
system.method.set_key=event.download.finished,filebot_amc,"execute={/home/<user>/rtorrent-
postprocess,$d.get_base_path=,$d.get_name=,$d.get_custom1=}"
```

Pensez à effectuer les actions de cette page pour chaque utilisateur. Enfin, pour finaliser l'installation il vous faut **redémarrer votre serveur**.

### 3. PLEX MEDIA SERVER

Plex est la pièce maitresse de notre workflow. Grâce à lui vous allez pouvoir profiter de vos fichiers média depuis n'importe où. Via son interface web très ergonomique et complète, vous pourrez lire vos fichiers en streaming sur n'importe quel appareil.

- On commence donc par ajouter le dépôt et la clé de celui-ci :

```
apt-get install curl
```

```
#Squeeze,Wheezy ou Jessie avec SYSVINIT
```

```
echo "deb http://shell.ninthgate.se/packages/debian wheezy main" | tee -a  
/etc/apt/sources.list.d/plexmediaserver.list
```

```
#Jessie avec systemd
```

```
echo "deb http://shell.ninthgate.se/packages/debian jessie main" | tee -a  
/etc/apt/sources.list.d/plexmediaserver.list
```

```
curl http://shell.ninthgate.se/packages/shell.ninthgate.se.gpg.key | apt-key add -
```

- On met à jour la liste des paquets et on installe Plex :

```
apt-get update
```

```
apt-get install plexmediaserver
```

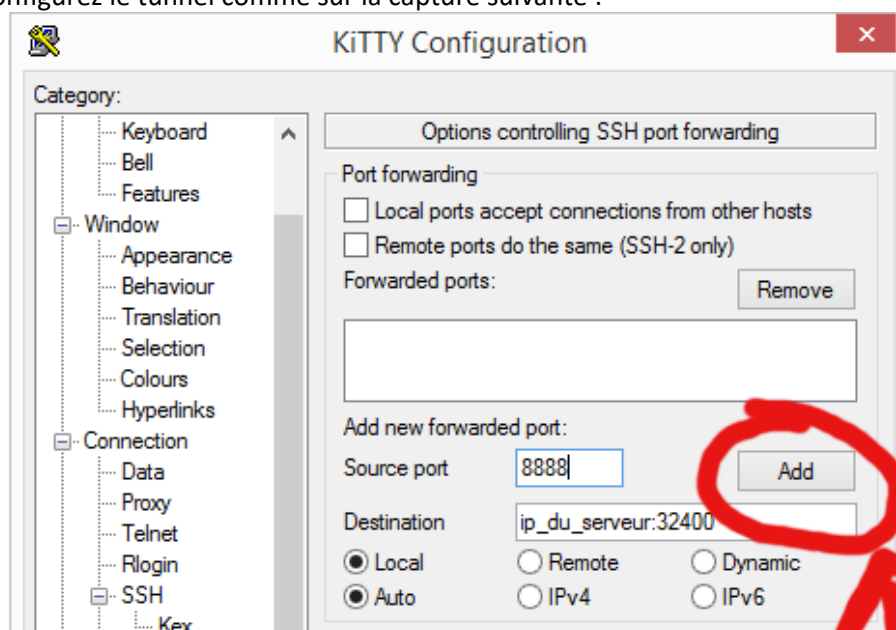
- Enfin, on démarre Plex :

```
service plexmediaserver start
```

C'est maintenant que les choses se corsent ! En effet, Plex Media Server n'est par défaut accessible que depuis le réseau local de votre machine. Nous allons faire en sorte de changer ce paramètre en utilisant un tunnel SSH pour lui faire croire que nous nous connectons en local. Il faudra ensuite vous connecter avec votre compte Plex (pensez à en créer un si ce n'est pas déjà fait).

**Pour créer le tunnel avec Putty :**

- Lancez Putty et mettez l'adresse de votre serveur dans le champs IP (SSH)
- Rendez-vous dans *Connection>SSH>Tunnels* dans le menu de gauche
- Configurez le tunnel comme sur la capture suivante :



## LA SEEDBOX POUR LES NULS

- Retournez ensuite dans le menu « Session » et sauvegardez.
- Vous pouvez lancer la connexion à votre serveur avec vos identifiants habituels

Nous allons maintenant nous connecter au serveur via : <http://localhost:8888/web/>

Il peut être nécessaire de modifier les paramètres de votre navigateur pour qu'il se connecte bien au travers du tunnel SSH.

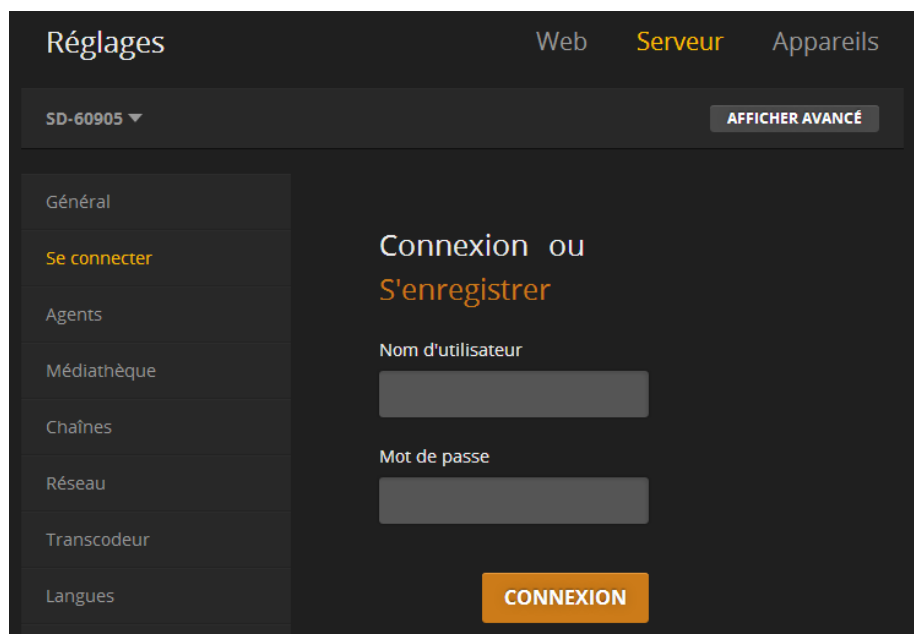
Vous accédez maintenant à votre serveur Plex et pouvez vous connecter à l'aide de votre compte fraîchement créé afin de réclamer le serveur comme étant le vôtre. Lors de la configuration, Plex vous demandera sûrement de créer des bibliothèques, ça tombe bien, nous l'avons fait lors de l'installation de Filebot.

Vous pouvez donc ajouter les bibliothèques Films, Séries et Musique en indiquant le chemin créé en pour Filebot (/home/Media...).

Vous accédez maintenant à l'interface classique de Plex Media Server et vous allez vous rendre dans les paramètres à l'aide du menu en haut à gauche. Ensuite dans le menu « Se connecter », vérifiez bien que Plex vous indique que votre serveur est accessible depuis l'extérieur. Si ce n'est pas le cas, déconnectez votre compte et reconnectez-le.



Pour vérifier que la connexion ok, il vous suffit de vous rendre sur <https://app.plex.tv/web/app>, de vous connecter et de vérifier si l'accès à votre serveur fonctionne. Si c'est le cas, félicitations, vous pouvez maintenant profiter de votre serveur Plex depuis n'importe où et vous n'aurez plus besoin du tunnel SSH.





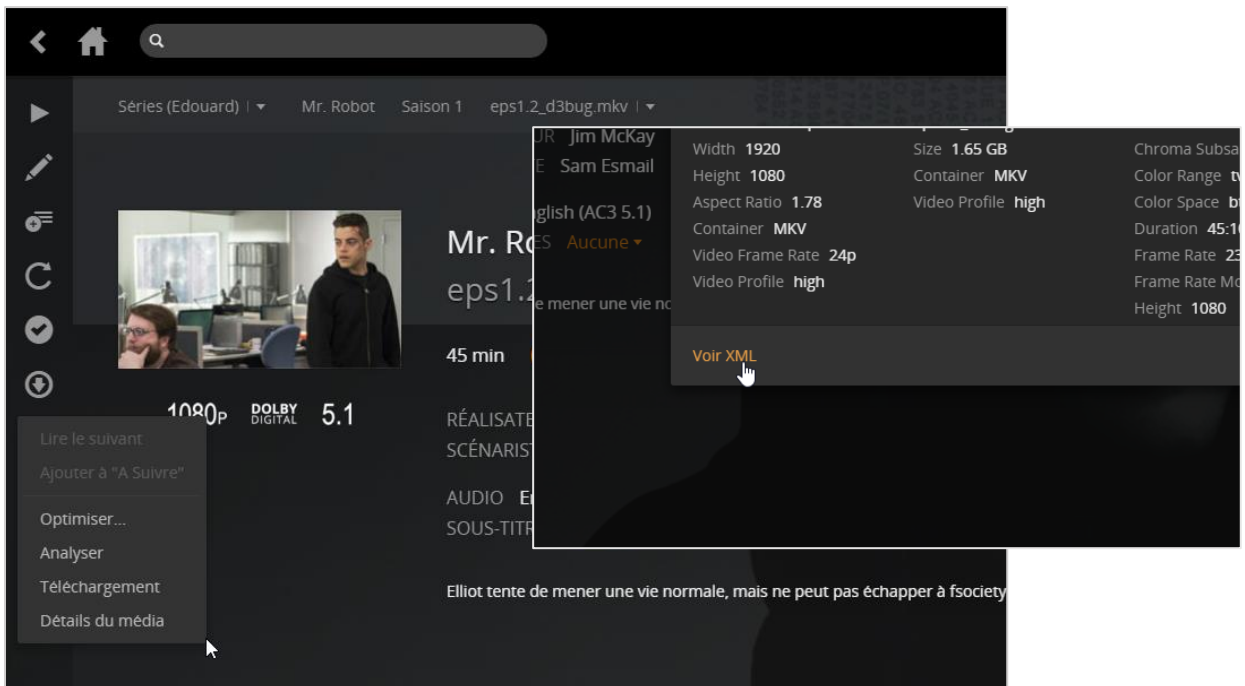
## 4. FINALISATION

Nous allons maintenant faire en sorte que les bibliothèques Plex soient mises à jour lorsqu'un téléchargement est terminé et que les fichiers ont été téléchargés par ruTorrent. Pour cela, il est nécessaire de fournir à Filebot le token associé à votre serveur Plex.

Vous allez devoir télécharger un torrent, n'importe lequel (un épisode de série par exemple).

Une fois le téléchargement terminé, rendez vous sur Plex et mettez à jour la bibliothèque associée (films ou séries selon ce que vous avez téléchargé). Le fichier devrait maintenant apparaître.

Ouvrez les détails du fichier et affichez les informations de celui-ci au format XML :



Dans l'URL, repérez votre token et copiez le dans un fichier texte.

```
videExtras=1&X-Plex-Token=J8VCJcu93m8xxxxxxxxxx
```

Pour terminer, vous allez coller ce token dans le fichier rtorrent-postprocess que nous avons créé tout à l'heure.

- On ouvre donc le fichier :

```
nano /home/<user>/rtorrent-postprocess
```

- Et on colle le token à la place de « token » :

```
plex=localhost:token
```

Vous pouvez maintenant télécharger vos fichiers avec ruTorrent et les bibliothèques Plex seront mises à jour automatiquement une fois le téléchargement terminé. Magique !



# ANNEXES

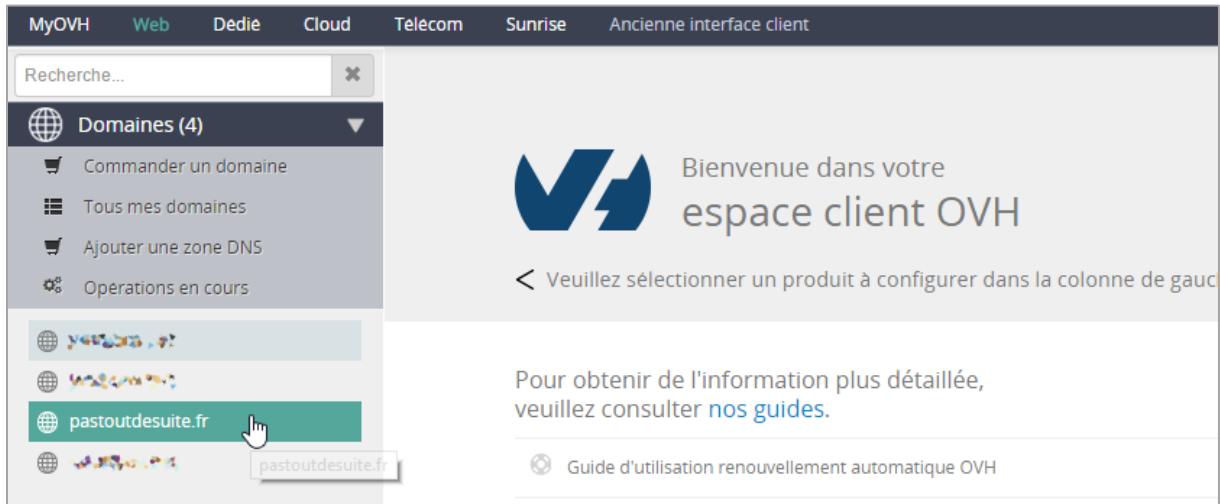
## ANNEXE 1 : CONFIGURATION DNS

**Gandi** : <https://wiki.gandi.net/fr/dns/zone/a-record>

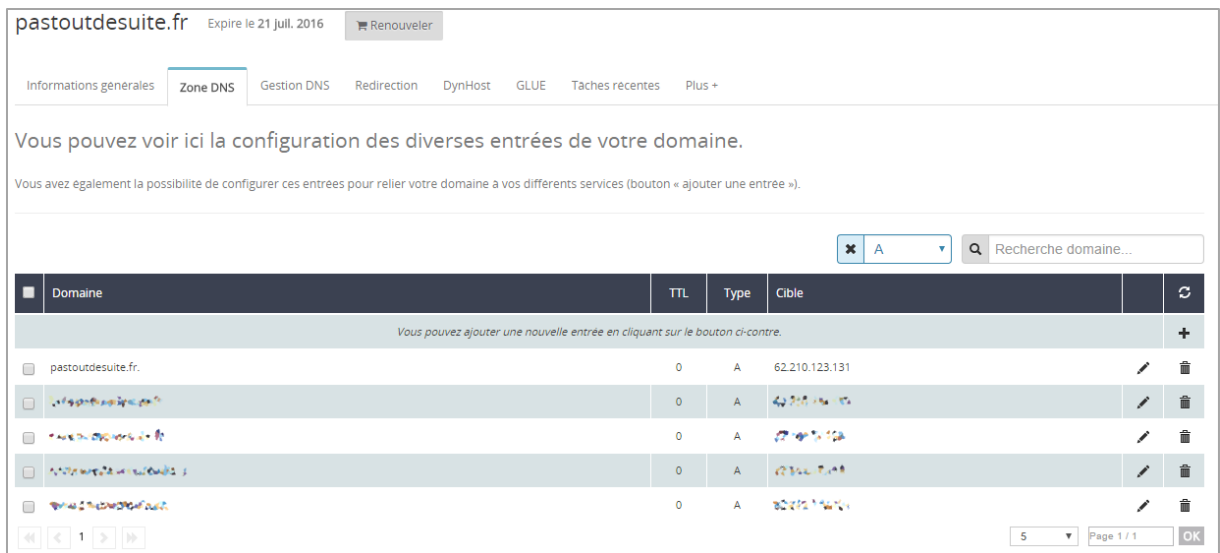
**Online.net** : <https://documentation.online.net/fr/nom-de-domaine/tutoriel/gestion-zones-dns>

**OVH** :

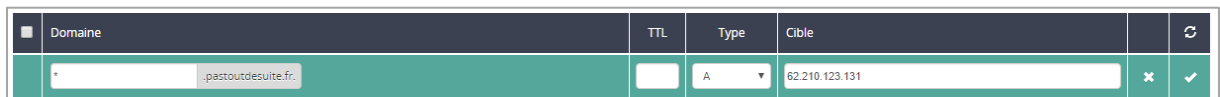
Commencez par vous rendre dans votre espace client et choisissez votre nom de domaine.



Cliquez ensuite sur l'onglet "Zone DNS" pour arriver sur cette page.



Ajoutez ensuite un champ de type A. Laissez le champ vide pour votre domaine et mettez l'adresse de votre serveur en cible. Vous pouvez ajouter un autre champ de type A avec pour valeur « \* » pour rediriger tous vos sous-domaines.



## ANNEXE 2 : INSTALLATION ET PARTITIONNEMENT

OVH/Kimsufi :

The screenshot shows the 'Réinstallation serveur' window. On the left, there are buttons for 'Installer', 'Redémarrer', and 'NetBoot'. A tooltip is visible over the 'Installer' button with the text: 'Bienvenue ! Votre nouveau serveur est prêt, cliquez-ici pour l'installer avec le système d'exploitation de votre choix.' Below the tooltip is an 'Installer' button. On the right, the 'Réinstallation serveur' window is open, showing the 'Sélectionnez votre template' section with 'Debian 8.3 stable (Jessie) (stable) (64bits)' selected. The 'Sélectionnez votre langue' section has 'Français' selected. The 'Installation personnalisée' checkbox is checked. At the bottom are 'Annuler' and 'Suivant' buttons.

The screenshot shows the 'Schéma de partition valide' section. It displays a progress bar for '20512MB / 2000000MB'. Below the progress bar is a table with the following columns: 'Ordre', 'Type', 'Systeme de fichier', 'Point de montage', 'Taille', and 'Ajouter une partition'. The table contains three rows of partitions:

Ordre	Type	Systeme de fichier	Point de montage	Taille	Ajouter une partition	
1	primary	ext4	/	20000 MB	Éditer	Supprimer
2	primary	ext4	/home	Espace restant	Éditer	Supprimer
3	primary	swap	swap	512 MB	Éditer	Supprimer

Below the table, a note states: 'La partition swap est obligatoire, il n'est donc pas possible de la supprimer.' At the bottom are 'Annuler', 'Précédent', and 'Suivant' buttons.

The screenshot shows the 'Options' section. It includes the following fields and options:

- Hostname personnalisé:** A text input field with a placeholder icon.
- Clé SSH:** A dropdown menu with 'Ne pas utiliser de clé' selected.
- Url du script post-installation:** A text input field.
- Valeur de retour attendu du script post-installation:** A text input field.
- Utilisez le noyau de la distribution**

At the bottom are 'Annuler', 'Précédent', and 'Suivant' buttons.

Online.net :

REDÉMARRAGE

SECOURS

IDRAC

**INSTALLER**



## Distributions serveur

Choix de systèmes d'exploitation Linux et Microsoft Windows orientés pour une utilisation en serveur.  
L'administration de ces distributions se fait généralement par SSH ou Terminal Server.

**DISTRIBUTIONS SERVEUR**

## Choix du système d'exploitation

debianubuntucentoswindowsfedoraarchlinux

### Debian

Debian est une distribution GNU/Linux non commerciale qui contient environ 15000 logiciels élaborés et maintenus par un millier de développeurs.

Debian est réputée pour sa fiabilité et son gestionnaire de paquets original (APT), au format de fichier .deb, permettant les mises à jour et garantissant un système homogène.

[Site officiel](#)  
[Documentation](#)

Jessie est la **version stable de Debian**, c'est une version figée où les seules mises à jour sont des correctifs de sécurité.




Choisir une version: **INSTALLER DEBIAN**

## Partitionnement

- Cette page vous permet de personnaliser le partitionnement de votre serveur
- Vos disques peuvent avoir un maximum de 4 partitions primaires.
  - Ne créez pas de partition `/var`, votre installation aura de grandes chances d'échouer.
  - doit être d'au moins **2048 Mo**.

## Disque A (RAID1)



Type	Système de fichiers	Point de montage	Taille (MO)	
Primaire	<input type="text" value="Ext4"/>	<input type="text" value="/boot"/>	<input type="text" value="200"/>	<b>ACTION</b>
Primaire	<input type="text" value="Ext4"/>	<input type="text" value="/"/>	<input type="text" value="952116"/>	<b>ACTION</b>
Primaire	<input type="text" value="SWAP"/>		<input type="text" value="1024"/>	<b>ACTION</b>


**Disque entièrement partitionné****AJOUTER UNE PARTITION**

REMISE À ZÉRO**VALIDER**

## Configuration du système


Nom de la machine *	<input type="text" value="masuperseedbox"/>
Mot de passe administrateur	<input type="password" value="*****"/>
Nom d'utilisateur	<input type="text" value="jedediah"/>
Mot de passe utilisateur	<input type="password" value="*****"/>

## Hardware Watch

- Surveiller le matériel de mon serveur, détecter et réparer les pièces défectueuses dans un délai d'une heure, 24h / 24 et 7 jours sur 7.  
*Note : si votre serveur n'a qu'un disque (SC) ou si vous utilisez le RAID 0, nous ne changerons aucun disque sans votre accord préalable.*
- M'appeler au  avant de démarrer une intervention sur le matériel de mon serveur.  
*Note : nous vous enverrons toujours un SMS pour vous prévenir de l'intervention.*

## Alertes

- M'envoyer un email si mon serveur ne répond pas ou si une anomalie est détectée
- M'envoyer un email dès qu'une nouvelle version est disponible

Votre adresse e-mail  sera utilisée pour les alertes de sécurité. Vous pouvez la changer dans vos [paramètres de compte](#).

**Vous devez répondre aux alertes de sécurité sous 48h max, passé ce délai votre dedibox sera coupée**

ETAPE SUIVANTE 

## ANNEXE 3 : SCRIPT SICKRAGE

```

#!/bin/bash
#
### BEGIN INIT INFO
# Provides: sickrage <user>
# Required-Start: $local_fs $network $remote_fs
# Required-Stop: $local_fs $network $remote_fs
# Should-Start: $NetworkManager
# Should-Stop: $NetworkManager
# Default-Start: 2 3 4 5
# Default-Stop: 0 1 6
# Short-Description: Daemon pour sickbeard
# Description: Permetts le lancement de sickbeard en multi-utilisateurs
### END INIT INFO

# A modifier
SR_USER=<user>
SR_INSTALL=/opt/sickrage

# Pas touche
NAME=sickbeard_${SR_USER}
DESC="SickBeard pour ${SR_USER}"
SR_HOME=${SR_INSTALL}
SR_DATA=${SR_HOME}/data/${SR_USER}
SR_OPTS="--config=${SR_DATA}/config.ini"
SR_PIDFILE=${SR_DATA}/sickrage.pid

# default
RUN_AS=${SR_USER}-sickrage
APP_PATH=${SR_HOME}/opt/sickrage
DATA_DIR=${SR_DATA}/opt/sickrage
PID_FILE=${SR_PIDFILE}/var/run/sickrage/sickrage.pid
DAEMON=${PYTHON_BIN}/usr/bin/python
EXTRA_DAEMON_OPTS=${SR_OPTS}
EXTRA_SSD_OPTS=${SSD_OPTS}

PID_PATH=$(dirname $PID_FILE)
DAEMON_OPTS=" SickBeard.py -q --daemon --nolaunch --pidfile=${PID_FILE} --datadir=${DATA_DIR} ${EXTRA_DAEMON_OPTS}"

test -x $DAEMON || exit 0
set -e

if [ ! -d $PID_PATH ]; then
  mkdir -p $PID_PATH
  chown $RUN_AS $PID_PATH
fi

if [ ! -d $DATA_DIR ]; then
  mkdir -p $DATA_DIR
  chown $RUN_AS $DATA_DIR
fi

if [ -e $PID_FILE ]; then
  PID=$(cat $PID_FILE)
  if ! kill -0 $PID > /dev/null 2>&1; then
    echo "Removing stale $PID_FILE"
    rm $PID_FILE
  fi
fi

d_start() {
  echo "Starting $DESC"
  start-stop-daemon -d $APP_PATH -c $RUN_AS $EXTRA_SSD_OPTS --start --pidfile $PID_FILE --exec $DAEMON -- $DAEMON_OPTS
}

d_stop() {
  echo "Stopping $DESC"
  start-stop-daemon --stop --pidfile $PID_FILE --retry 15
}

d_status() {
  if [ -e $PID_FILE ]
  then
    if [ $(cat $PID_FILE) -eq $(ps -ef | grep $PID_FILE | grep -v grep | awk '{print $2}') ]
    then
      echo "$DESC is running"
    else
      echo "$DESC is stopping"
    fi
  else
    echo "$DESC is stopping"
  fi
}

case "$1" in
  start)
    d_start
    ;;
  stop)
    d_stop
    ;;
  restart|force-reload)
    d_stop
    sleep 2
    d_start
    ;;
  status)
    d_status
    ;;
  *)
    N=/etc/init.d/$NAME
    echo "Usage: $N {start|stop|restart|status|force-reload}" >&2
    exit 1
  ;;
esac
exit 0

```